

## Homélie pour le XXVIIIème Dimanche TO

(Année A)

Ukraine-Russie, Azerbaïdjan-Arménie, Chine-Etats-Unis autour de la question de Taïwan, les lieux de tension voire de guerre sont nombreux. Depuis une semaine, Israël est devenu un nouveau lieu de guerre. A de multiples reprises, et depuis déjà plusieurs années, le pape François emploie une expression qui ne cesse de révéler sa pertinence : « **Nous vivons une troisième guerre mondiale menée par morceaux** ». Face au déchaînement de la violence, face à la barbarie la plus abjecte, la parole du prophète Isaïe semble en total décalage. Comment entendre la parole d'Isaïe dans le contexte qui est le nôtre ? Quels enseignements tirés de cette parole pour nous aujourd'hui ?

I – La parole du prophète Isaïe.

a) Le repas messianique.

A l'heure où Israël et le Hamas se livrent un combat sans merci, Isaïe parle d'un rassemblement de tous les peuples. A l'heure où l'un des moyens de pression consiste à affamer les populations, Isaïe parle d'un festin. A l'heure où la mort hante tous les esprits, Isaïe parle de la défaite de la mort. La parole d'Isaïe est tellement en décalage par rapport à la souffrance des familles endeuillées qu'elle en deviendrait même indécente.

Pourtant, lorsque le prophète Isaïe délivre le message contenu dans la première lecture de ce dimanche, le peuple est bien loin de connaître la prospérité. Le Royaume du Nord est tombé aux mains des païens. Le Royaume du Sud est lui aussi menacé. La guerre est partout. Jérusalem est loin d'être une cité puissante et invincible. Elle est sur le point d'être envahie. Elle vit déjà l'humiliation qui connaîtra son paroxysme avec sa destruction et la déportation de sa population à Babylone.

**Charnière : C'est dans un contexte de guerre, de violence aveugle et barbare, dans un contexte assez semblable au nôtre aujourd'hui, qu'Isaïe exerce son ministère. Comment interpréter ses paroles ?**

b) Des paroles de foi.

Ses paroles ne sont pas les paroles d'un rêveur, d'un idéaliste. Sa prédication n'est pas l'œuvre d'un homme tellement coupé de la réalité qu'elle lui ferait oublier ce que vivent ses contemporains. Il vit au milieu de ces familles

apeurées et endeuillées. Il vit au milieu de ces hommes et de ces femmes terrorisés par la guerre.

Par sa prédication, Isaïe dévoile à ses contemporains le projet de Dieu. Dieu ne veut pas la guerre mais il veut établir la paix entre les nations. Dieu ne veut pas monter les hommes les uns contre les autres mais Il les appelle à bâtir la fraternité. Dieu ne veut pas la violence qui défigure l'homme et lui fait perdre sa dignité mais Il veut que l'homme se détourne du péché qui l'aveugle et l'aliène et qu'il retrouve la splendeur de sa vocation. C'est ce projet de Dieu pour l'humanité que le prophète décrit en terme de rassemblement, en terme de banquet messianique. Au cœur de la violence, au cœur de la guerre, au cœur de l'inhumanité, l'homme de Dieu rappelle à ses contemporains le projet de Dieu. Même si tous les signes extérieurs semblent traduire le contraire, Dieu ne renonce pas à cette volonté d'établir tous les peuples de la terre dans la paix. Cette paix n'est pas d'ordre politique. Cette paix, elle vient de Dieu.

Transition : Ce rassemblement opéré par Dieu à la fin des temps, n'oublions pas qu'il a été inauguré au cours d'un repas présidé par Jésus. Quelques heures seulement après ce dernier repas, Jésus sera arrêté. Il sera victime de la violence des hommes, blessé et humilié par ceux qui ont fermé leur cœur à Dieu. Paroxysme de cette violence, de cet aveuglement, de cette inhumanité, le Fils de Dieu sera crucifié. Depuis le matin de Pâques, nous savons que la mort qui, un moment semblait victorieuse, a été détruite. Depuis le matin de Pâques, nous savons que le Christ humilié est Celui qui s'est relevé glorieux. Depuis le matin de Pâques, nous savons que la vie est plus forte que la mort.

II – Une parole d'espérance.

a) Vivre les circonstances présentes dans la foi.

C'est toute cette espérance jaillie du mystère pascal que le prophète entraperçoit dans la vision du banquet messianique. « Il fera disparaître la mort pour toujours », n'est-ce pas ce qui est inauguré dans la résurrection du Christ ? « Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages », n'est-ce pas ce que Dieu réalise en changeant le deuil des disciples en joie ? « Il effacera l'humiliation de son peuple », n'est-ce pas ce qu'il a réalisé en faisant des Apôtres des témoins de sa Bonne Nouvelle ? C'est une parole de foi qu'il nous faut accueillir dans un contexte lourd d'incertitudes et de doutes. C'est une parole d'espérance qu'il nous faut accueillir dans un contexte ô combien déroutant.

N'oublions pas l'espérance qui nous vient de Celui qui est né à Bethléem, étoile dans notre nuit. N'oublions pas l'amour dont le Christ nous a aimés en donnant sa vie pour nous à Jérusalem. N'oublions pas la vie à laquelle nous avons été associés depuis sa Résurrection dans la Ville sainte.

Charnière : Plus que jamais, il nous faut vivre les circonstances présentes dans une attitude de foi.

b) Dénonciation de l'indifférence et invitation à l'espérance.

Lors des Rencontres méditerranéennes à Marseille, le pape François dénonçait ce qu'il appelle : « le fanatisme de l'indifférence ». Nous ne pouvons rester indifférent à la souffrance telle que nous la voyons aujourd'hui. Le pape dénonçait une tentation récurrente dans de telles circonstances : « Le pire qui puisse nous arriver est de détourner le regard ».

Démunis face aux multiples drames qui ensanglantent notre monde, il nous faut les vivre dans cette perspective de foi qui était déjà celle du prophète Isaïe. Contempler Jésus, Lui présenter la vie de ces hommes et de ces femmes victimes de la guerre, la vie de ces hommes et de ces femmes qui se sont enfermés dans la spirale de la violence et de la haine, voilà le meilleur antidote contre l'indifférence. Prier pour la paix, prier pour soutenir les efforts de ceux qui cherchent à tisser des liens entre les peuples, voilà un beau témoignage de l'espérance qui nous fait vivre. Dans les multiples tragédies qui endeuillent notre monde, gardons les yeux fixés sur Jésus. Crucifié et ressuscité, Il est Celui en qui un monde nouveau est déjà né. Au cœur d'un monde défiguré par la violence et la guerre, Il nous appelle à être des « hommes nouveaux » : témoins de la foi, témoins de l'espérance, témoins de la charité.

Conclusion : Alors que l'actualité récente pourrait nous amener à porter un regard désabusé sur notre monde, Tu nous invites Seigneur, comme Isaïe, à vivre les circonstances présentes dans une perspective de foi. Que la lumière venue de Ton mystère pascal fasse de nous des artisans de paix, des témoins de l'espérance. Amen.